



# L'OMBELLE

N°147  
FEVRIER  
2019

**Bulletin d'information de  
l'association P.J.H.**  
62 rue de Tannay  
59660 HAVERSKERQUE  
Email [lombelle@yahoo.fr](mailto:lombelle@yahoo.fr)  
Tel. 03 28 50 05 23

Quand février pleure,  
Avril rit.

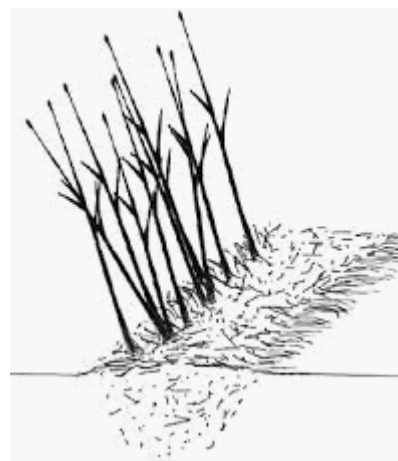
## Plantation d'arbres fruitiers

Un adhérent nous pose cette question : « *Que faire lorsqu'on reçoit un arbre fruitier à racines nues et que qu'on ne dispose pas suffisamment de temps pour préparer son emplacement et le repiquer rapidement ?* »

Les arbres fruitiers à racines nues, mais également les arbres d'ornements à racines nues, peuvent être repiqués de fin octobre jusqu'en mars. Ensuite il vous sera toujours possible de planter des arbres et arbustes en pots tout au long de l'année, bien sûr en respectant certaines règles.

En cette période hivernale, les pépinières, les catalogues ou les sites internet proposent beaucoup de plants à racines nues, ce qui est souvent plus intéressant car les racines n'ont pas subi le stress du pot, elles restent bien étalées au lieu de prendre la forme du pot...

Que vous alliez choisir vos arbres chez un pépiniériste ou qu'ils arrivent directement à destination, ils doivent impérativement être mis en terre le plus rapidement possible.

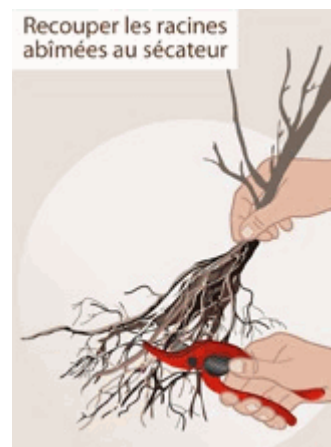


Si vous n'avez pas la possibilité de le faire à réception du colis, mettez-les immédiatement **en jauge**. Cette opération consiste à placer les arbres côte à côte dans une tranchée, de profondeur et de largeur suffisantes pour permettre d'étendre convenablement le système racinaire sans l'abimer, puis à les recouvrir de terre fine. Il vous sera facile de les mettre en jauge au potager, si le temps le permet bien entendu.

En cas de fort gel, vous pouvez placer le système racinaire de vos plants dans du terreau humide, dans un tas de sable légèrement humide ou, s'il n'y a pas d'autres possibilités, enveloppez les racines d'un linge maintenu humide, bien sûr à l'abri du gel. Il ne faut surtout pas que le système racinaire se dessèche.

Avant de les placer en jauge, vous pouvez habiller vos plants, attention, il n'est pas question ici de leur faire subir une taille, il s'agit simplement de couper les branches cassées ou abimées de façon partielle ou totale, selon les cas.

De la même façon, coupez les racines meurtries, en prenant soin de couper en biseau de sorte que la section soit en dessous et non pas au-dessus. S'il y a de grosses racines, vous pouvez leur faire de très légères incisions sur leur partie latérale, afin de provoquer la formation de bourrelets d'où émergeront de nouvelles radicelles. Donc un beau **chevelu\***.





Après cet habillage, le top du top serait de praliner les racines avant de les mettre en jauge. On trouve, à cet effet, un pralin tout prêt dans le commerce, mais la méthode de nos grands-parents est toujours valable. Elle consiste à mélanger à parts égales de la bouse de vache et de la terre très fine, le tout dilué dans de l'eau pour obtenir un pralin bien liquide et homogène, il suffit d'en enduire le système racinaire par trempage ou à la main en évitant tout surplus. Ce pralinage est conseillé et est très important pour les plantations de fin d'hiver.

Vos arbres mis en jauge de cette façon peuvent attendre quelque temps pour rejoindre leur emplacement définitif (attention quelque temps ne veut pas dire longtemps, disons quelques semaines, au pire des cas).

Lorsque vous serez prêt à les planter à leur emplacement définitif, il suffira de les récupérer de la jauge et de les mettre en place sans avoir à faire d'autre préparation. Je parle bien sûr du plant car avant la mise en place, vous devez préparer l'emplacement.

Un arbre, fruitier ou non, n'est pas une plante annuelle, vous le plantez pour de nombreuses années, il est donc nécessaire de bien préparer la terre qui lui servira de support. En premier lieu, défoncez le sol sur au moins 60 à 80 centimètres de profondeur et autant de large, c'est une opération indispensable pour qu'il soit bien aéré. Surtout ne pas intervertir les différentes couches, les microorganismes de la couche supérieure ont besoin d'oxygène pour vivre, au contraire de ceux des couches inférieures.

Il suffit ensuite de faire un trou suffisamment grand pour que les racines puissent s'étaler normalement. On place l'arbre de façon à ce qu'il soit à la bonne hauteur, on reconnaît facilement l'endroit de la précédente plantation sur le tronc, **surtout ne pas trop l'enterrer** et il est impératif de laisser le point de greffe au-dessus du sol, environ 5 à 6 centimètres. On ajoutera ou on retranchera un peu de terre pour être au bon niveau, au centre du trou mettre un peu de terre en cône et tasser un peu, c'est sur ce cône que reposera le pivot de l'arbre, les racines s'étaleront naturellement au pourtour sans contrainte. Remplir progressivement de terre en ne laissant aucun vide afin que la terre adhère aux racines, lorsqu'il y a 10 centimètres au-dessus du système racinaire, on arrose, puis on continue le remplissage jusqu'en haut. Surtout ne pas faire comme certains qui secouent, soulèvent, abaissent l'arbre soi-disant pour que la terre se répartisse autour des racines, c'est le meilleur moyen de ramener les racines en un paquet serré et de les endommager. On ne piétine pas non plus le pourtour de l'arbre comme un forcené, j'ai déjà vu des personnes taper le plus fort possible du pied, damant ainsi la terre, je ne vous dis pas le résultat sur une terre argileuse... alors que ce que l'on recherche est son aération. On peut simplement appuyer du pied légèrement pour tasser un peu la terre, mais pas plus.



A ce stade votre arbre est heureux, mais n'oubliez pas d'installer un tuteur, d'autant plus indispensable que votre porte-greffe est nanifiant, car il n'aura que des racines superficielles. Bien sûr, le tuteur se met avant de placer l'arbre dans le trou, et coté vents dominants.

Si l'arbre fruitier se trouve en terrain enherbé, il est judicieux de mettre une plaque en carton d'environ un mètre carré autour de celui-ci, le tronc au centre du carré, puis de recouvrir le carton avec du fumier quasiment décomposé, une ou deux brouettes. L'herbe sera étouffée, il n'y aura pas de concurrence avec les racines de l'arbre et de plus, avec le temps, la nourriture sera incorporée au sol.

Bonnes plantations.

## Lien, ligature...

L'année dernière, en vacances en Alsace, je discutais avec un vigneron sur ses méthodes de culture biologique, lorsque nous avons parlé de ligatures ; je voyais des liens en « scoubidou », les mêmes que nous employons au jardin de l'Ermité ; il s'est mis à pester contre son fils qui se servait de ces liens. « Nous sommes en bio, pas besoin de plastique, je vais vous montrer comment j'ai toujours pratiqué... » C'est ainsi que j'ai redécouvert le nœud d'osier (saule). J'ai dû me rendre à l'évidence, lorsque l'on maîtrise la technique, c'est bien plus rapide que le scoubidou et ça n'abîmera jamais l'arbre ou le cep de vigne. Bon, mes premiers essais ne furent pas très concluants, mais rapidement on arrive à prendre le coup de main.

Nous avons besoin de liens en osier (saule) de quelques millimètres de diamètre, ceux qui conviennent bien sont ceux à bois jaune et à bois rouge, ceux à bois vert ne conviennent pas.

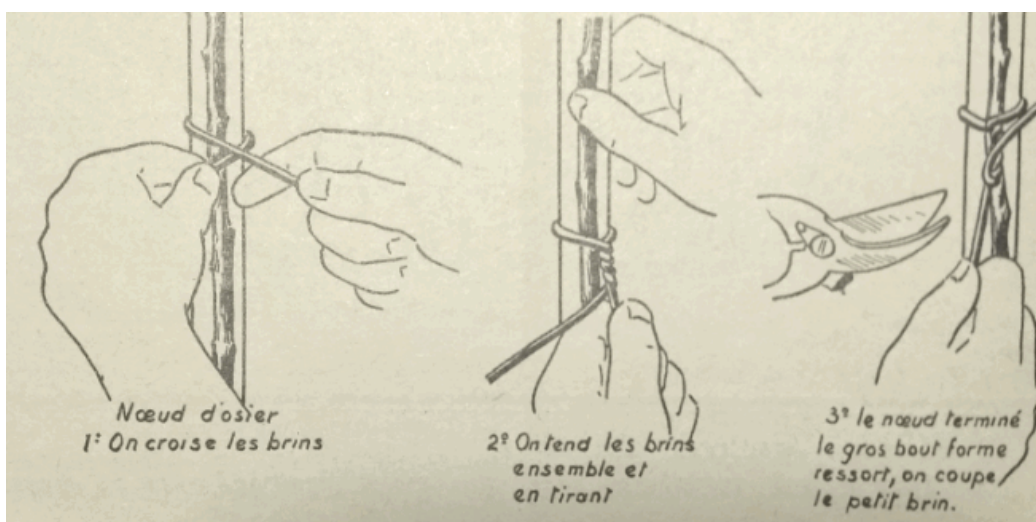
Passer le lien derrière le fil et la branche à ligaturer, en plaçant le gros bout du lien à gauche, et la pointe à droite.

Ramenez vers l'avant les deux extrémités et croisez-les devant la branche en faisant passer le gros bout au-dessus du brin coté pointe. Donc la main gauche tient maintenant le bout coté pointe et la main droite le gros bout qui doit dépasser du point de croisement d'environ 20cm.



Sans lâcher les deux bouts de brins, en croisant les doigts, faites faire une première torsion aux deux brins en amenant simultanément la main gauche à droite et la main droite à gauche. Les deux brins doivent être tordus et non l'un qui tourne autour de l'autre. Puis continuez la torsion par simple rotation du poignet gauche. Faire ainsi trois torsades, voire quatre au maximum. Pendant toute l'opération, tirez la ligature à vous afin que les brins soient tordus et non pas que l'un soit enroulé autour de l'autre.

Pour arrêter la ligature, il suffit de replier le gros brin et de le faire passer sous la torsade. A l'aide du sécateur on coupe le brin pointu au-dessus du nœud, le lien est terminé.



## Au potager



C'est le moment, si vous ne l'avez pas fait à l'automne, de planter l'ail, plus il sera planté tôt en saison et plus il sera beau.

Pour les débutants : on ne plante que les cayeux de l'extérieur, ce sont eux qui vous donneront de belles têtes d'ail. Ceux de l'intérieur grossissent la première année pour ne donner qu'un seul bulbe. Mais vous pouvez tenter l'expérience et pourquoi pas replanter ce bulbe l'année suivante... L'ail redoute les fumures fraîches.

Février-début mars, vous pouvez planter certaines échalotes et les bulbes d'oignons.

\*\*\*\*\*

### \* Qu'est-ce que le chevelu ?

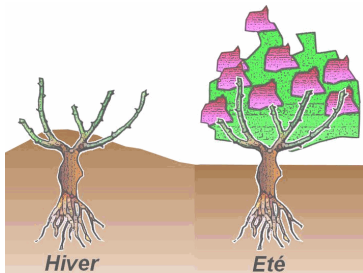
Le chevelu, c'est l'ensemble des racines terminales, souvent fines comme des cheveux. Ces racines sont les plus importantes, ce sont elles qui absorbent la nourriture. Les grosses racines en sont bien incapables.

Il est donc indispensable de ne pas les abimer lors de la transplantation.



\*\*\*\*\*

### Rosier : faut-il enterrer le point de greffe au repiquage ?



Alors que l'on vient d'écrire qu'il ne faut surtout pas enterrer le point de greffe des arbres fruitiers, il en est autrement des rosiers greffés. Le rosier est l'une des rares plantes où la greffe peut être enterrée, des racines vont s'y développer et l'affranchir en augmentant sa vigueur, et la greffe se trouvera protégée du froid hivernal, ce qui n'est pas négligeable ! (2 à 3cm sous terre).

\*\*\*\*\*

### Piqûre d'insecte



Qui n'a pas déjà essayé de froisser une feuille de plantain pour l'appliquer et calmer une piqûre d'insecte ? Dans une revue de jardinage de 1923, j'ai lu un article qui pourrait vous intéresser, je vous le partage tel qu'il y est écrit :

*« Il ne fait aucun doute, et nous le savons par expérience, le poireau, le vulgaire poireau est un excellent remède contre les piqûres d'insectes : mouches venimeuses, guêpes, frelons, abeilles, taons, cousins, puces, etc. Dès que la piqûre a eu lieu, n'hésitez pas, frottez la partie blessée avec des feuilles de poireau de façon que le jus de celles-ci pénètre bien la partie piquée ; l'enflure disparaîtra aussitôt et la douleur avec. Il est d'ailleurs facile de se convaincre de l'efficacité du remède, en essayant à la première occasion et c'est bien ici qu'on pourrait dire : essayer, c'est l'adopter. »*

